



Le poison identitaire gagne du terrain qu'il prenne la forme de nationalismes ou de fondamentalismes religieux, le plus souvent combinant les deux. Ils sont alors le carburant de conflits violents, meurtriers et presque irréductibles rendant difficile la recherche de la paix civile.

En Israël, à Gaza, en Cisjordanie s'imbriquent des décennies de spoliations, de discriminations, d'occupation, de colonisation, d'apartheid (selon le rapport récent de Human rights watch), de racisme pour trois générations de Palestinien.ne.s. Cette situation répétitive est intolérable pour les populations, y compris israéliennes prisonnières d'une fuite en avant de leurs dirigeants. Elle ruine l'espoir pour les Palestinien.ne.s d'obtenir la justice devant l'impunité, l'égalité devant la domination brutale et la répression, le respect des droits humains universels face aux privilèges conquis puis pérennisés par la force. L'impuissance de l'ONU depuis 1948, la pusillanimité, la duplicité, la complicité des grandes puissances, de l'Europe, de la France laissent prospérer au XXI^e siècle une situation de colonialisme et d'apartheid. Certains jusqu'au sommet de l'Europe y ajoutent la confusion, voulant faire passer la critique du sionisme ou de la politique de l'État israélien pour de l'antisémitisme alors que dans le même temps, des Israéliens arabes sont expulsés de leurs maisons sur des fondements religieux ou racistes.

Tout ceci favorise à la longue les impasses identitaires et religieuses avec des fondamentalistes et des ultraorthodoxes qui sont la clé de combinaisons politiques en Israël. La solution du conflit qui est asymétrique, avec des agresseurs et des agressés, ne se trouve pas dans une funeste fuite en avant accélérée depuis 2018 avec la loi "Israël état-nation du peuple juif" réduisant les citoyens arabes en citoyens de seconde zone sur des fondements religieux.

« *Un peuple qui en opprime un autre ne saurait être libre* », selon Karl Marx. La solution n'est pas non plus du côté du Hamas, devenu majoritaire au parlement palestinien, créé par des Frères musulmans, soutenu et financé par le Qatar et l'Iran. Mais quand Netanyaou déclare - aujourd'hui - qu'il veut venir à bout du Hamas, la ficelle est grosse, il masque le fait que c'est la population palestinienne qui est massacrée à Gaza, les maisons détruites, les infrastructures bombardées.

Le socle d'une paix juste et durable, c'est la séparation du politique et du religieux, c'est la laïcité que réclamaient dans la rue des jeunes manifestant.es au Liban régi par les 18 confessions et communautés reconnues. Cette paix ne peut que reposer sur des principes universalistes tels que la justice sociale pour tous, le respect des droits fondamentaux, l'accès des peuples à l'égalité et à la liberté. C'est exactement ce qui est piétiné par un Netanyaou auparavant en difficulté tandis que l'ONU - dont une commission a pourtant reconnu la situation d'apartheid - reste paralysée.

Tous les pays, toutes les instances internationales, tous les humanistes et progressistes doivent être vent debout contre le colonialisme, le racisme, l'apartheid, la guerre perpétrée contre tout un peuple.

Solidarité avec le peuple palestinien !